



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 12 (1984)

DOI: 10.11588/fr.1984.0.51656

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Horst LADEMACHER, *Geschichte der Niederlande: Politik – Verfassung – Wirtschaft*, Darmstadt (Wissenschaftliche Buchgesellschaft) 1983, XVIII–577 S., 24 Abb.

Exprimons avant tout notre admiration pour la réussite que constitue cette synthèse de l'histoire des Pays-Bas qui, à volume égal, ne connaît guère son pareil dans le pays qu'elle concerne au premier chef. Récit global en même temps qu'état de la question historiographique, ce livre est augmenté d'une bibliographie raisonnée substantielle (p. 519–548) qui à elle seule montre toute la maîtrise que l'auteur possède de son sujet – en manifestant cependant que le français se perd en Allemagne aussi –, et d'un volumineux index englobant les noms de personnes et de lieux, les collectivités et les termes propres à l'histoire néerlandaise. Agréable à lire, cette synthèse apporte aux autochtones mêmes un regard nouveau, parce que cohérent et en même temps détaillé, détaché mais nullement indifférent, venu du dehors mais, pour une fois, avec un souci constant de comprendre le pays du dedans. Ce n'est pas un mince éloge, et l'on ne saurait trop recommander ce livre à quiconque s'intéresse tant soit peu à l'histoire des petites nations européennes, trop souvent considérées comme simples appendices ou auxiliaires des grands Etats.

Inutile de dissimuler que l'historien néerlandais, habitué à voir diluée dans une douteuse »germanicité« la spécificité de la trajectoire culturelle de son pays, sera particulièrement sensible aux traits du paysage culturel que l'auteur accuse. Si la culture au sens habituel du terme ne figure pas dans le titre, l'on est cependant heureusement surpris de découvrir que dès l'abord l'auteur manifeste un sens aigu de la spécificité du conglomérat de territoires qui devaient aller former les Pays-Bas. Peut-être trop aigu, cependant, dans la mesure où pour lui l'histoire des Pays-Bas semble commencer avec la concentration politique bourguignonne et habsbourgeoise. Le conglomérat qui devait en sortir constitue pour Lademacher le fil rouge de l'histoire des Pays-Bas – à plusieurs reprises il reprend l'expression. Mais d'une part, en tant qu'unité culturelle cette configuration remonte beaucoup plus haut; d'autre part, les forces centrifuges sont quelque peu escamotées. Aussi, l'unité fondamentale des Pays-Bas ne réside-t-elle, à mon sens, ni dans un principe territorial quasi téléologique, ni dans une claire volonté politique, ni dans un ensemble de structures économiques complémentaires, mais dans un système de réactions collectives et de réflexes mentaux largement façonnés par les contraintes géographiques: l'équilibre eau-terre, le climat bénin mais pluvieux, l'absence de relief et de distances véritables, la possibilité d'un agencement géométrique du pays, la proximité des voisins, le rôle omniprésent de l'eau comme facteur économique, que ce soit sur la côte, dans les polders, ou au long des innombrables cours d'eau de l'intérieur, etc. L'expérience géo-historique a façonné un code de relations et de comportements dans lequel tout Néerlandais pouvait se reconnaître et se définir comme tel – même quelques-uns de ceux qui, par des hasards ou des volontés divers, n'ont finalement point intégré les actuels Pays-Bas. C'est sur ce code commun, attesté avec étonnement par tous les voyageurs, que se grefferont plus tard des vecteurs explicites d'unité tels qu'une langue commune, une culture C-majuscule, une idéologie nationale, une structure étatique enfin. Leur réussite dépendait cependant de ce qui avait précédé: la création d'un monde mental et culturel commun.

Ces remarques ne constituent pas une critique au sens propre du terme. Elles indiquent seulement la limite sur laquelle devait inévitablement buter le projet de ce livre. L'auteur n'en est d'ailleurs pas dupe. Quand bien même l'heureux mariage de lignes de force politiques (plus structurelles qu'événementielles, d'ailleurs), de conjonctures économiques et d'évolutions sociales correspond visiblement à son goût personnel, il reconnaît être tributaire de l'optique de la nouvelle édition de la grande Histoire des Pays-Bas, entreprise éminemment collective, qui vient d'être achevée. Or, si la synthèse de Lademacher en reproduit les qualités, qui reposent avant tout sur une vision structurée et intégrée de l'évolution conjointe des secteurs économique, social et politique, elle en reprend aussi les faiblesses, qui sont une étrange rechute de

l'histoire religieuse dans l'événementiel politique ou dans ses effets purement sociaux, et surtout une absence totale de perspective socio-culturelle. La faillite de l'histoire de l'Eglise ancien style – devenue pure histoire des faits de gouvernement religieux ou des idées religieuses – et celle de l'histoire de la culture – devenue simple histoire des faits d'armes artistiques ou littéraires – ont aux Pays-Bas morcelé le domaine religieux et culturel sans arriver encore à la nécessaire jonction avec le social qui, seul, pourra rendre à tous ces éléments et dimensions leur cohérence, sans pour autant occulter leur spécificité dans le domaine de l'expérience individuelle ou collective. Dans le livre en question, cette double faillite apparaît de façon navrante dans le choix des 24 illustrations qui terminent l'ouvrage: de sages images de grands hommes, d'événements politiques, de situations stéréotypées. Nulle part n'apparaît la touche d'une sensibilité pour ce que chaque ensemble géo-historique a de plus personnel: la façon dont les gens se manifestent, se comportent entre eux ou s'interprètent eux-mêmes.

Il faut le répéter: l'auteur ne saurait être tenu responsable de cette lacune. Il a voulu présenter une synthèse à partir des travaux existants. Il y a réussi brillamment, mettant du même coup à nu la faiblesse de l'historiographie néerlandaise actuelle. Mais plus peut-être que beaucoup d'historiens néerlandais eux-mêmes, Lademacher, moins gêné par les contraintes nationales, sait réajuster sa vision de l'histoire des Pays-Bas dans quelques directions qui me semblent particulièrement prometteuses d'avenir: une attention renouvelée pour le rôle des provinces intérieures et les équilibres internes de toute sorte; une nette réhabilitation du XIX^e siècle comme période clé dans la genèse de l'Etat, de l'unité nationale et de la cohérence économique du pays; enfin une vision détachée de ces champs de l'histoire néerlandaise qui ont façonné et façonnent encore les grands mythes nationaux: le caractère calviniste, austère et »cool« du pays, sa tolérance, son pacifisme, son attitude humaine dans les colonies, son antifascisme. C'est pour les éclairages indirects mais toujours pertinents que Lademacher jette sur cet imaginaire collectif, que son livre mérite d'être médité par les Néerlandais eux-mêmes. En matière d'histoire néerlandaise, les Français ont désormais une grande synthèse à envier aux Allemands.

Willem FRIJHOFF, Rotterdam

Isabelle EMPEREUR-BISSONNET, *Paroisses et Communes de France. Dictionnaire d'histoire administrative et démographique: Haute-Vienne*, Paris (Editions du C.N.R.S.) 1981, 329 S.
 Christian POITOU, *Paroisses et Communes de France. Dictionnaire d'histoire administrative et démographique: Loiret*, Paris (Editions du C.N.R.S.) 1982, 533 S.
 René Jean BERNARD, *Paroisses et Communes de France. Dictionnaire d'histoire administrative et démographique: Lozère*, Paris (Editions du C.N.R.S.) 1982, 313 S.

Die vorliegenden drei Bände setzen das großangelegte Projekt eines Dictionnaire d'histoire administrative et démographique fort, das auf der Grundlage einer Datensammlung für jedes Departement zu einer neuen Bevölkerungsgeschichte Frankreichs führen soll. Die alphabetischen Karteikarten zu jedem Ort, Herzstück der einzelnen Bände, sollen somit Arbeitsinstrument für ein größeres Forschungsvorhaben und Nachschlagewerk zur Verwaltungsgeschichte und -struktur sein. Die Datenkarteien sind darum standardisiert. In den jeweiligen Einleitungskapiteln geben die Herausgeber einen Überblick über die Verwaltungsgeschichte ihres Departements wie über die meist sehr disparaten und in ihrer Dichte unterschiedlichen Quellen zur historischen Demographie, vor allem im unübersichtlichen vorstatistischen Zeitalter. Daran schließt sich eine kartographische Auswertung unter administrativen wie demographischen Aspekten an.

Besondere Bedeutung kommt der sorgfältigen Rekonstruktion des Verwaltungsaufbaus im